

Patrimoine culturel et tourisme en Croatie

Conférence proposée par l'Office National Croate de Tourisme

Vendredi 6 novembre de 11h00 à 12h00 - Salle de conférence Delorme

Compte-rendu réalisé par Paola ANGELINI et Céline CORDIER

IREST, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Master professionnel Tourisme, spécialité Valorisation Touristique des Sites Culturels

Intervenants :

Milo SRŠEN, directeur adjoint de l'Office National Croate de Tourisme

Marina TOMAS-BILLET, directrice de l'Office National Croate de Tourisme en France

Introduction

Monsieur Milo SRŠEN prend d'abord la parole pour remercier de l'intérêt porté à la Croatie et souhaite la bienvenue au nom de l'Office National de Tourisme de Croatie. Il souligne le lien étroit unissant la culture et le tourisme, particulièrement en ce qui concerne la Croatie. Elle dispose en effet d'un riche patrimoine historique au rayonnement international et de sept sites inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO ainsi que sept éléments inscrits sur la liste du Patrimoine immatériel de l'UNESCO.

La présentation est ensuite réalisée par Madame Marina TOMAS-BILLET qui précise qu'il s'agit de la première participation de l'Office National Croate de Tourisme au Salon International du Patrimoine Culturel. Son intervention a pour but de dresser un tableau non exhaustif des éléments qui composent le patrimoine historique et culturel de la Croatie. Celui-ci est riche et varié, d'une part car le pays est situé au carrefour de grandes civilisations dont il a gardé l'empreinte, et d'autre part car il regroupe des régions géographiques possédant chacune des caractéristiques propres. Marina TOMAS-BILLET définit la Croatie comme "la rencontre entre l'Europe centrale et l'Europe de la Méditerranée", ce qui fonde sa particularité. La Croatie est constituée de cinq régions principales, dont deux sont continentales – la Slavonie et la Croatie centrale – et trois sont littorales – l'Istrie, le Kvarner et la Dalmatie, elle-même composée de quatre ensembles (Zadar, Šibenik, Split et Dubrovnik). La partie continentale du pays est moins mise en avant que le littoral dans le cadre de la promotion touristique mais possède également un riche patrimoine, notamment austro-hongrois.

I. La Slavonie

Les sites remarquables de cette région sont sa capitale Osijek, sa réserve naturelle, la ville de Đakovo et ses nombreux châteaux.

Port fluvial, Osijek a été fondé sur des ruines romaines par les Slaves, au VII^e siècle, et a subi une influence ottomane puis austro-hongroise. L'empire d'Europe centrale y a édifié la citadelle de Tvrđa en raison de la position stratégique de cette ville située à la frontière avec l'empire ottoman. Le site a fait l'objet d'une restauration au vu de son unité architecturale remarquable.

La réserve de Kopački rit présente un riche écosystème avec notamment plus de 2.000 espèces d'oiseaux. Classée parc naturel depuis 1967, elle a été inscrite en 1993 sur la liste de Ramsar et proposée pour l'inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO.

Đakovo est une ville importante, notamment par sa cathédrale néo-romane. Siège d'évêché, elle représente le plus grand édifice religieux de Slavonie. Construite en brique, elle est remarquable par ses dimensions, ses deux clochers s'élevant à 84 m de hauteur et sa nef principale mesurant 174 m de long, 27 m de haut avec un transept de 52 m de long. À l'intérieur et à l'extérieur de Đakovo se trouvent les haras lipizzans, dont l'existence remonte au XVI^e siècle lorsqu'ils furent installés par la famille Habsbourg. Les chevaux qui y sont élevés sont originaires de Slovénie et sont culturellement liés à l'École espagnole de Vienne.

Enfin, la Slavonie est riche de nombreux châteaux, dont le Mailah de Donji Miholjac, construit au XX^e siècle sur le modèle anglais avec des terrains de chasse qui l'environnent, le Norman-Prandau à Valpovo, reconstruit sept fois au cours de son histoire et le château Odescalchi à Ilok. Ce dernier date du Moyen-Age mais a été rénové au XVIII^e siècle par les princes à qui il appartenait, puis une nouvelle fois au XIX^e siècle lui donnant son apparence actuelle. Ilok est une ville fortifiée dominant le Danube et célèbre pour sa tradition viticole vieille de 300 ans. Ses vins sont conservés dans les caves installées dans des souterrains creusés sous la colline soutenant le château.

II. La Croatie centrale

Dans cette région sont situées deux villes croates importantes, qui furent toutes deux capitales du pays à des époques différentes : Varaždin et Zagreb. Au XVIII^e siècle, ravagée par des épidémies, cette dernière perdit son statut de capitale de la Croatie au profit de Varaždin. Elle le retrouva quelques décennies plus tard quand Varaždin fut touchée par un incendie. Toutefois, même si les institutions politiques restèrent peu de temps à Varaždin, celle-ci conserva sa fonction de capitale culturelle, illustrée aujourd'hui par la présence du festival des soirées baroques dans la ville.

Zagreb, capitale politique actuelle de la Croatie, date de 1094. Elle était constituée à l'origine de deux entités : la ville épiscopale à Kaptol au Nord et la ville féodale, place forte située sur les hauteurs à Gradec. Aujourd'hui, Marina TOMAS-BILLET qualifie Zagreb de ville agréable à vivre et intéressante à visiter toute l'année grâce à son offre culturelle. La capitale possède en effet plusieurs musées, dont le Musée croate d'art naïf, art dans lequel se sont illustrés des artistes de Zagreb. Elle compte aussi des festivals, le Mont Sljeme qui permet de skier tout en restant en centre-ville, et des vestiges de l'époque romaine comme l'amphithéâtre, le temple d'Auguste et l'arc de triomphe de Sergius.

La Croatie centrale possède également de nombreux châteaux. Le château de Trakošćan date de la seconde moitié du XIII^e siècle mais son apparence actuelle est celle du XIX^e siècle. Il renferme une collection remarquable de portraits et un mobilier important ayant été fabriqué pour le château, dont une grande partie est de style Biedermeier, typique de la région. Le château Veliki Tabor, datant du XV^e siècle est un exemple d'architecture militaire du Moyen-Age tardif.

Enfin, le site marial Marija Bistrica est un des principaux lieux de pèlerinage de Croatie, en raison de la découverte en 1588 d'une Vierge noire cachée dans un mur de l'église. Réalisée par un artisan local, elle y avait été placée en prévision d'une attaque ottomane. Exposée depuis 1684, elle attire de nombreux pèlerins.

III. L'Istrie

Cette région littorale située au Nord de la Croatie comprend deux villes importantes : Pula, son chef-lieu, et Poreč, ainsi qu'un arrière-pays au patrimoine également non négligeable. Celui-ci est constitué par des villages typiques installés au sommet des collines, une gastronomie renommée dont les produits principaux sont le vin, l'huile d'olive et la truffe et enfin la présence de vestiges de l'écriture glagolithique née dans la région.

Vieille de 3 000 ans, Pula a été sous domination vénitienne puis austro-hongroise. Venise l'a fortifiée au XIV^e siècle et l'empire austro-hongrois en a fait sa base navale militaire. La ville possède un amphithéâtre romain remarquable qui fait partie des six les mieux conservés. Construit au I^{er} siècle sous Auguste, il fut agrandi en 79 par Vespasien et réutilisé au Moyen-Âge pour des combats mais aussi pour reconstruire d'autres édifices comme un château au XV^e siècle.

Poreč est un haut lieu du tourisme en Croatie. Fondée par les Romains, elle fut sous domination vénitienne de 1262 à 1797 puis passa à l'empire d'Autriche-Hongrie qui y installa le siège du Parlement d'Istrie. La ville a conservé de nombreux palais Renaissance et baroques construits par les nobles vénitiens qui s'y rendaient en villégiature. La basilique euphrasienne datant du VI^e siècle est l'un des sites les plus importants de Poreč. De style paléochrétien, elle mêle la tradition occidentale antique mais aussi une influence byzantine avec la présence de mosaïques encore visibles aujourd'hui et de rangées d'arcades sur des colonnes de marbre de Constantinople.

IV. Région du Kvarner

La ville de Rijeka, chef-lieu de cette région, est le plus grand port de Croatie. Elle a longtemps été la ville la plus importante du pays et conserve les vestiges de son passé austro-hongrois. C'est aujourd'hui une ville dynamique, comme en témoigne le carnaval de Rijeka, devenu manifestation incontournable réunissant chaque année plus de 10.000 participants.

La région du Kvarner est marquée par le site de Trsat, lieu de pèlerinage situé à 139 m d'altitude, mais aussi par l'archipel du Kvarner qui possède des îles riches sur le plan culturel, comme Krk, Cres ou encore la ville de Rab. Celle-ci est connue pour sa cathédrale de l'Assomption datant du XII^e siècle et pour la marche des sonneurs de cloches de Kastav, manifestation récemment classée sur la liste du Patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Enfin, le costume traditionnel de Susak, composé d'une jupe courte très colorée et rehaussé par des bas de laine orange, constitue une attraction touristique pittoresque.

V. La Dalmatie

1. La région de Zadar

La ville de Zadar, fondée au VII^e siècle, est restée la capitale de la Dalmatie jusqu'en 1918. Son

église Saint-Donat date du IX^e siècle et était initialement consacrée à la Sainte Trinité. Construite sur un plan circulaire, elle présente un mélange des premières églises carolingiennes et des sanctuaires byzantins. L'évêque Donat, à qui elle est consacrée, était un diplomate en relation avec la cour de Charlemagne et celle de Byzance.

Au sein de la ville de Zadar se trouve également le plus grand forum romain de l'Adriatique ainsi que l'église Sainte-Anastasia datée du XIII^e siècle, située à l'emplacement d'une basilique paléochrétienne.

Enfin, deux monuments modernes, conçus et exécutés par l'architecte Nikola Bašić, constituent une attraction touristique dans cette région : les orgues de la mer et le Salut au soleil. Le premier consiste en un jeu de vagues passant dans les tuyaux de l'orgue installés dans la mer et produisant des sons étonnants. Le Salut au soleil est quant à lui constitué de 300 plaques de verre à couches multiples, placées au même niveau que la promenade en bord de mer. Cette œuvre est conçue comme une installation dans l'espace, en forme d'amphithéâtre autour duquel sont affichées toutes les planètes du système solaire et leurs orbites.

2. La région de Šibenik

C'est dans cette région que se trouve la cathédrale de Saint-Jacques, chef-d'œuvre de l'artiste Georges le Dalmate (Jurje Dalmatinac), inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette cathédrale, édifiée entre 1431 et 1536, a été entièrement construite en pierre, selon une technique unique : les dalles qui constituent son toit sont en effet emboîtées les unes dans les autres sans ciment. Cette cathédrale est une fusion entre l'art gothique et celui de la Renaissance.

La ville de Trogir, placée sur un îlot, a été inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en raison de sa cité médiévale d'une grande richesse architecturale. Sa cathédrale romane constitue un des joyaux du patrimoine sacré en Croatie. Trogir possède également une particularité urbaine : le plan quadrillé des rues de la cité antique remonte à la période hellénistique. On y trouve des églises romanes, des édifices de style Renaissance et baroque de la période vénitienne.

3. La région de Split

La ville de Split, la deuxième la plus importante de Croatie, est le chef-lieu de la Dalmatie. La ville médiévale a émergé dans l'enceinte du palais de l'empereur Dioclétien, construit entre la fin du III^e siècle et le début du IV^e siècle. Celui-ci présente des pièces de marbre venues de Grèce et d'Italie ; ses colonnes viennent d'Égypte. Il s'agit de l'un des plus grands vestiges romains au monde, inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979. Aujourd'hui, le palais accueille des magasins, des cafés, des restaurants et héberge environ 3.000 habitants. La cathédrale a quant à elle été édifiée au Moyen-Age à partir de l'ancien mausolée.

En face de la ville de Split, se trouve un ensemble d'îles de la Dalmatie centrale, dont l'île de Hvar, fréquentée par les touristes. Sa ville est souvent assimilée à la Saint-Tropez croate.

La plaine de Stari Grad a été inscrite en 2008 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Cet espace culturel est resté pratiquement intact depuis sa colonisation par les Grecs. Édifié au IV^e av. J.C, il s'agissait d'un espace où l'activité agricole, essentiellement centrée autour de la vigne et de l'olivier, était dynamique. Ce paysage comprend des parcelles et des chemins délimités par de petits murets en pierre sèche qui témoignent de cet ancien système agricole divisé en lots réguliers et utilisé par les Grecs, conservé tel quel depuis 24 siècles.

4. Dubrovnik

Plus au sud, Dubrovnik est aujourd'hui la capitale touristique de la Croatie, surtout pour le public français attaché à cette ville. C'est l'ancienne Raguse, l'une des plus belles forteresses médiévales de la Méditerranée, fondée au VII^e siècle sur une falaise et colonisée par la population romaine. Les populations slave et romaine ont été réunies au XII^e siècle lorsque le bras de mer, qui représente aujourd'hui la rue principale, la Plaza Stradun, les a rattachées. Cette ville médiévale est entourée de remparts sur une longueur de 2 km, ce qui permet de la visiter d'une manière continue. La rue principale qui s'étend sur 300 m est entrecoupée par 14 ruelles perpendiculaires.

L'ancienne République de Raguse était la rivale de Venise. Plaque tournante entre l'Orient et l'Occident, elle a vécu son apogée au XV^e siècle. Il s'agissait d'une république aristocratique dirigée par un recteur élu tous les mois. Pendant son mandat, celui-ci était enfermé dans le palais au service de la République. Cette cité médiévale sert ainsi d'exemple pour illustrer un système politique.

De nombreuses manifestations et événements culturels ont lieu à Dubrovnik tout au long de l'année, avec notamment le festival d'été – qui se déroule depuis plus de quarante ans dans cette ville – autour de l'art lyrique, du folklore, de l'artisanat ou encore de l'orfèvrerie.

VI. Le patrimoine immatériel en Croatie

En Croatie, sept éléments sont inscrits sur la liste du Patrimoine immatériel de l'UNESCO : la dentellerie de Croatie, la fabrication traditionnelle de jouets en bois pour enfants à Hrvatsko Zagorje, la fête de saint-Blaise (saint patron de Dubrovnik), la marche des sonneurs de cloches du carnaval annuel de la région de Kastav, la procession Za Krizen ("chemin de croix") sur l'île de Hvar, la procession de printemps des Ljelje/Kraljice (ou reines) de Gorjani et enfin le chant et la musique à deux voix dans la gamme istrienne. Avec l'inscription de ces sept éléments, la Croatie devient l'un des pays qui possèdent le plus d'éléments culturels immatériels protégés en Europe, après la Chine, le Japon et la Corée.

Conclusion

Marina TOMAS-BILLET achève ici sa présentation, qu'elle aurait voulue plus exhaustive mais qui est selon elle suffisamment représentative de la grande richesse et de la variété de l'héritage culturel et du patrimoine de la Croatie.

Pour finir, elle nous présente quatre films réalisés par CNN, d'une minute chacun :

- Le premier présente la culture et l'art croate. Marina TOMAS-BILLET indique que ces images illustrent la présentation précédente, avec entre autres la cité de Dubrovnik, le folklore, le théâtre, les galeries, les musées.
- Dans le second film, la gastronomie croate est mise à l'honneur. Marina TOMAS-BILLET rappelle que la gastronomie croate repose sur la qualité des produits d'une grande fraîcheur ; elle mentionne entre autres la truffe d'Istrie et les huîtres.
- Le troisième film présente le vin croate, omniprésent en Croatie selon Marina TOMAS-BILLET, que ce soit dans la partie continentale ou littorale. Les cépages sont autochtones ; les vins gorgés de soleil.
- Enfin, dans le quatrième film apparaît la légende de Marko Polo. Celui-ci est en effet né dans la ville de Korcula, où l'on trouve encore aujourd'hui des vestiges de sa maison. Marina TOMAS-BILLET rappelle que cette région était sous la domination vénitienne, ce qui explique que l'on pense souvent qu'il est né à Venise, ville dans laquelle il a ensuite émigré.

Une intervenante, présidente de la Maison de l'Europe de Dubrovnik et originaire de cette ville, tient à rappeler que Dubrovnik est inscrite deux fois sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, à la fois pour son noyau historique mais aussi pour la fête de Saint-Blaise qui a lieu en février. Cette manifestation n'a été inscrite qu'il y a un mois et demi ; cette double inscription dans une même ville est unique.

Marina TOMAS-BILLET remercie l'intervenante ainsi que l'assemblée et invite à aller sur le stand A26, où des précisions pour un éventuel voyage seront données. Elle rappelle enfin l'adresse de l'Office national de tourisme de Croatie à Paris : 48, avenue Victor Hugo, 75116 Paris.